

**Vers une typologie linguistique et socioculturelle des proverbes
kabyles d'Aït Smail
Towards a linguistic and sociocultural typology of the kabyle
proverbs of Aït Smail**

Reçu le: 16/01/2025

Accepté le:09/06/2025

Publication le : 11/06/2025

KERRACHE Hachemi¹¹Universite de Bejaïa, Algérie, Email: kerrhachemi@gmail.com**Résumé:**

Ce présent article tient à analyser les différentes caractéristiques et classifications des proverbes kabyles d'Aït Smail, région montagneuse située à l'extrême-Est de la wilaya de Bejaia. Ce genre court de la littérature kabyle traditionnelle, est caractérisé par son oralité, anonymat, formes diverses et des nombreuses spécificités. Dans cet article, nous avons identifié certaines spécificités des proverbes en question. Ces particularités nous ont permis aussi d'établir ou de proposer un nouveau classement pour les proverbes d'Aït Smail en particulier et aux proverbes kabyles en général.

Mots clés:

Proverbe, oralité, caractéristique, forme, imaginaire.

Auteur correspondant : KERRACHE Hachemi, Email : kerrhachemi@gmail.com

Abstract:

This present article aims primarily to put into fractions the different characteristics and classifications of Kabyle proverbs from Ait Smail, a mountainous region in the far east of the wilaya of Bejaia. This short genre of traditional Kabyle literature is characterized by its orality, anonymity, form and other specificities. In this article, we were able to identify certain specificities of the proverbs in question. These particularities also allowed us to establish or propose a new classification for the proverbs of Ait Smail in particular and Kabyle proverbs in general.

Keywords: Proverb, orality, characteristic, form, imagination.

1. INTRODUCTION

Avant d'être l'objet d'étude de la parémiologie, le proverbe était toujours présent dans les discours et la parole même avant l'écriture. Il est transmis d'une génération à une autre de bouche à oreille. Dans ce présent article, Nous tenterons d'identifier et d'exposer les caractéristiques des proverbes kabyles de la région d'Aït Smail et de les classer après en catégorie. Mais nous relèverons en première étape quelques éléments théoriques sur le proverbe. Donc, nous voulons savoir comment les proverbes kabyles d'Aït Smail révèlent-ils une vision du monde spécifique à travers leur forme et leur contenu ?

Les proverbes ciblés dans cet article sont extraits du corpus de notre thèse de doctorat intitulée « Etude stylistique des proverbes kabyles d'Aït Smail » qui est en cours de réalisation. Le corpus en question contient un ensemble de 525 proverbes. Notre collecte s'est faite par un ensemble de techniques et de moyens. Pour les techniques de recueil, nous avons suivi nos démarches

étape par étape. En première étape, nous contactons par occasion ou nous joignons par téléphone les personnes connues par leur bienveillance et leurs dispositions à nous rencontrer et nous terminons chaque fois nos contacts par la fixation des rendez-vous pour en parler sur les proverbes. Pour la deuxième étape, nous rencontrons les informateurs ou les personnes ciblées avec la présence d'autres membres de la famille pour les cas des informateurs du sexe féminin. En premier lieu nous saluons vivement pour créer une confiance partagée et une ambiance au travail et au dialogue et, en deuxième lieu nous commençons à converser sur la langue et la culture kabyle, et sur des thématiques intéressantes comme points introductifs.

Ces informateurs sont tous des citoyens originaires de la commune d'Aït Smaïl¹ et natifs du même village Taregragt. Ils sont aussi connus pour leurs mémoires intactes, saines et fidèles. Sans oublier leur bonne maîtrise de la langue kabyle en générale et du parler local en particulier. Ainsi, avec leur savoir parler et leur qualité de bons orateurs. Et en troisième étape, nous prenons acte, c'est-à-dire, nous procédons par nos questions aux informateurs. Ces dernières sont régulièrement des questions bien formulées, simples, constantes et directes en parler kabyle local. En voici trois questions principales que nous avons estimées importantes.

1. Quels sont les proverbes que vous connaissez ? *Anwi d lemtul tessnet ?*
2. Pouvez-vous nous donner les proverbes que vous connaissez ? *Tzemrem ayen-d-tinnim lemtul tessnem?*
3. Donnez-nous les proverbes qui vous plaisent ? *Efk-aney-d lemtul ik-ïejben ?*

Concernant la troisième ou la dernière question ; donnez-nous les proverbes qui vous plaisent ? *Efk-aney-d lemtul ik-*

¹La commune d'Aït Smail est située à l'extrême-Est de la wilaya de Bejaia.

iεejben ? Nous énonçons ou nous l'employons parfois ou rarement juste lorsque nous remarquons que l'informateur est fatigué à cause d'un travail dû durant la journée ou un souci qui lui cause une déconcentration de mémoire et / ou lors d'un désengagement catégoriel.

Pour les moyens de collecte, nous avons utilisé souvent un cahier journal spécial à notre thèse, deux à trois stylos de différentes couleurs pour bien mentionner les proverbes en cas de besoin ou d'une situation d'énonciation particulière et de temps à autre, nous nous servons par un téléphone portable pour enregistrer les discussions notamment les proverbes. Parfois, nous entamons la transcription ou la collecte des proverbes de notre corpus dès que nous nous rencontrons ou nous nous joignons par appel téléphonique et / ou nous nous commençons la discussion et le débat autour des points préalables et initiaux du premier rendez-vous ou du premier contact ou même pendant la salutation.

Ainsi, nous profitons, aussi et au maximum, toutes les situations d'emploi des proverbes, qui nous embrassent et entourent, pour les transcrire ou les enregistrer durant notre déplacement à la collecte du corpus ou pendant notre présence dans notre village natal en raison d'autres motifs et différentes causes. Donc, ce genre ou type de collecte dite aléatoire ou surprise, nous a permis de recueillir une centaine de proverbes, si ce n'est pas plus. Ces proverbes que nous avons collecté indirectement ou d'une situation de production imprévisible et inattendue sont en quasi-totalité d'usage quotidiens et couramment. Et pour bien analyser les proverbes, nous opterons pour la notation usuelle des proverbes des Aït Smail. Ce nouveau type de transcription et de

notation de la langue berbère (kabyle), nous servira par ailleurs à mener convenablement notre recherche.

2. Quelques définitions sur le proverbe :

Le terme proverbe vient du Latin *proverbium*. Le préfixe (pro) en latin est une proposition qui veut dire : devant, pour, dans le but de, et / ou au lieu de. Ce préfixe est une marque de remplacement d'une chose par une autre. Le mot *verbium* renvoie à *verbum* qui signifie « mot », mais aussi « expression, parole » et au pluriel veut dire discours. Ce terme latin *proverbium* peut, aussi, signifier « au lieu du discours » et « dans le but de discours ». Dans la langue berbère de Kabylie, le terme proverbe n'est pas attesté. Il est remplacé et substitué par le mot *lemtel* qui vient de la langue arabe et qui signifie une chose qui ressemble à une autre. Actuellement, les linguistes qui travaillent sur la langue berbère et sur le kabyle en particulier proposent et optent pour le terme *Inzi* provenant du Touarègue, langue ou dialecte apparenté au Berbère. Pour (Gouvard, 1996, p. 49), il affirme et défend qu'une définition de type structural et basique reposant sur le rythme et / ou sur les retours de sonorité ne permet pas de distinguer un proverbe d'un alexandrin². Selon lui toujours, la meilleure définition du proverbe est celle qui dégage le rapport de parenté et de filiation qui unit le proverbe et la forme proverbiale d'une façon générale. Ainsi, ce chercheur et théoricien, propose et présente la définition suivante pour les proverbes : « *Un proverbe est un énoncé ayant une valeur de vérité générale et non universelle, que le lecteur prête à un énonciateur à quelque chose comme la voix ou la sagesse de ses*

²Vers composé de douze syllabes. Forme très rare et très recherchée de poésie.

notions, et avec ce lecteur ne saurait se confondre». Cependant, (Haddadou, p. 2009 : 41), dit que le proverbe est assurément le genre littéraire le plus vieux et le plus ancien. Le proverbe existe depuis les Assyro-Babyloniens. Puis, il nous décrit et nous retrace, aussi, les proverbes *assyro-babyloniens*. Et, il nous parle de leur ironie, de leur bonne perception et leurs épreuves dans la vie quotidienne de la société traditionnelle : « *Le proverbe est certainement le genre littéraire le plus ancien de l'humanité. Les Assyro-Babyloniens prennent les proverbes et nous ont laissé des recueils où ils notent, souvent avec beaucoup d'ironie, mais aussi de bon sens, leurs observations sur la vie quotidienne* ». Et selon toujours (Haddadou, 2009, p. 43), le mot proverbe *inzi* utilisé et introduit récemment en Berbère de Kabylie provient ou originaire du dialecte du Berbère de Touarègues *anhi* : « *Le mot inzi pour désigner le proverbe est l'introduction récente en Kabylie, il provient du touareg anhi* ». D'autre part, (Villers, 2017, p. 79), a souligné l'impossibilité et l'inaptitude d'obtenir ou d'arriver à une définition commune et unique des proverbes. Il centre ses arguments sur les attentes, les méthodes et les terminologies divergentes entre les spécialistes des différentes disciplines, à l'instar celles de la linguistique, de la stylistique, de la littérature. Et celles, aussi, des autres sciences humaines et sociales à l'exemple de l'anthropologie et de la sociologie : « *Bien qu'il soit impossible d'obtenir une définition universelle du proverbe, en raison des spécialités, des attentes, des méthodes et des terminologies divergentes des spécialistes, il est possible de remarquer une hiérarchie des critères définitoires, c'est-à-dire des critères plus consensuels que d'autres* ». Il voit que la définition du proverbe doit être faite

par des diverses approches réservées aux spécialistes de chaque discipline ou spécialiste pour que le proverbe soit défini soigneusement et parfaitement : « *Dans la mesure où le proverbe se situe à la croisée de nombreuses disciplines (linguistique, folklore, sociologie, stylistique, etc.), il n'est pas surprenant que des spécialistes tentent de percer le mystère de sa définition par le biais d'approches diverses* ». Mais pour (Conenna, 2000, p. 27), le proverbe est un énoncé ou une phrase figée et singulière qui a plusieurs traits. Ces derniers sont, à la fois, rythmiques, figurés, imagés, sémantiques, lexicologiques, fonctionnels et pratiques. Mais, le proverbe demeure toujours un axe de recherche à explorer et à approfondir : « *Le proverbe est un cas particulier de phrase figée qui se caractérise par des traits rythmiques, métaphoriques et sémantico-pragmatiques qu'il reste encore à approfondir* ».

En somme, le proverbe est une phrase courte, imagée et elliptique, porteuse d'une vérité par expérience, observation ou un conseil d'une sagesse. Donc, nous appelons « proverbe » toute phrase ou formule figée, généralement courte et rimée, anonyme, attestée dans un groupe social ou ethnique et exprimant une leçon ou un avis d'ordre moral et/ou pratique.

3. Les caractéristiques des proverbes kabyles d'Aït Smail :

Les proverbes kabyles de la région des Aït Smail sont caractérisés par un ensemble de traits distinctifs qui les rendent toujours vivants, présents et marquants dans les différentes situations de la parole, du discours et de la vie quotidienne.

3. 1. La forme binaire :

La forme binaire est largement récurrente dans les proverbes du corpus étudié. Et par cette forme, on crée le rythme et la rime qui sont les traits formels les plus importants qui marquent les proverbes du corpus en question. Elle est aussi la forme qui permet à la fois l'expression particulière et la mémorisation rapide des proverbes en général.

3. 1. 1. La juxtaposition de deux propositions principales achevées :

La juxtaposition de deux propositions principales achevées dans une énonciation est bien présente dans un nombre considérable des proverbes kabyles d'Aït Smail comme la montrent les exemples cités ci-dessous :

Exemples

Aheddad yekkat, mmi-s ilemmed

« Le forgeron forge et son fils apprend »

(Proverbe n° 037, annexes I, p. 266)

Yemmut baba-s, yekker-d mmi-s

« Le père meurt et son fils le remplace »

(Proverbe n° 484, annexes I, p. 319)

Yessen dayen tarewla yerna yettgala

« Il ne connaît que l'évasion et, en plus, il jure souvent »

(Proverbe n° 496, annexes I, p. 320)

3. 1. 2. La juxtaposition de deux propositions principales elliptiques :

Dans les proverbes kabyles d'Aït Smail présents de notre corpus, nous décernons l'existence d'une catégorie de juxtaposition de deux propositions principales elliptiques. Cette catégorie de juxtaposition est fréquente dans un nombre non négligeable de nos proverbes à l'instar des exemples suivants :

Exemples :

Tasekkurt timellalin

« Beurre et argenr du beurre »

(Proverbe n° 349, annexes I, p. 303)

Zzux d zzux lqae n ucmux

« L'orgueilleux est orgueilleux même au creux d'une jarre »

(Proverbe n° 520, annexes I, p. 323)

Ayen tkerzet i d-ittmegret

« Ce que tu as semé, tu le récolteras »

(Proverbe n° 133, annexes I, p. 277)

3. 1. 3. La relative sans antécédent en fonction du sujet :

Nous constatons la présence de la relative sans antécédents en fonction du sujet dans une partie importante des proverbes kabyles de la région des Aït Smail. Cette phrase relative peut se manifester par plusieurs formes.

Exemples :

Ur ttamen ur xeddaε

« Se méfier toujours ne veut pas dire trahir »

(Proverbe n° 411, annexes I, p. 310)

Aydi d-isseglef alam yeεya d-issusem

« Un chien aboie jusqu'à la lassitude et se tait »
(Proverbe n° 129, annexes I, p. 277)

Axxam deg ulac tamyart yemyur
« Une maison sans grand-mère est vieillie »
(Proverbe n° 116, annexes I, p. 275)

3. 1. 4. La proposition circonstancielle :

La proposition circonstancielle marque sa présence et sa fréquence dans un nombre important des proverbes du corpus étudié. Cette proposition est très explicite dans plusieurs proverbes des Aït Smail comme l'illustrent les unités citées ci-dessous :

Exemples :

Ečč drus tasyet lmus
« Mangez peu et achetez-vous un couteau »
(Proverbe n° 192 annexes I, p. 284)

Axxam mebla tamețțut am lebher melba lħut
« Une maison sans femme est comme une mer sans poissons »
(Proverbe n° 117, annexes I, p. 275)

Axxam mebla tamețțut, yerzig deg-s lqut
« Une maison sans femme, son manger est amer »
(Proverbe n° 118, annexes I, p. 275)

Nous constatons dans les trois proverbes précédents que les actions ou les situations par les propositions subordonnées sont conjoncturelles aux premières exprimées et introduites dans les propositions principales. Dans chaque proverbe cité ci-dessus, la deuxième proposition est liée étroitement et parfaitement à la première.

3.2. La rime et le rythme :

La rime et le rythme sont les deux caractéristiques sonores, phonétiques et formelles très attachées dans notre corpus. Ce sont ces deux traits qui distinguent les proverbes des autres formes brèves, dits aussi voisins ou cousins, à l'instar des maximes, des dictons, des devinettes, etc. Ces deux traits, le rythme et la rime sont aussi, les deux lignes qui différencient et particularisent les proverbes des autres énoncés courts de la langue. Les proverbes cités ci-dessous montrent ceci :

Exemples :

Axxam mebla tameɛtut am lebher melba lhut

« Une maison sans femme est comme une mer sans poissons »

(Proverbe n° 117, annexes I, p. 275)

Axxam mebla tameɛtut, yerzig deg-s lqut

« Une maison sans femme, son manger est amer »

(Proverbe n° 118, annexes I, p. 275)

Axxam n lhess d ihreq ney d ifreq

« Une maison pleine de conflits sera incendiée ou détruite »

(Proverbe n° 119, annexes I, p. 276)

3. 3. L'origine populaire :

Les proverbes kabyles d'Aït Smail sont anonymes transmis de bouche à oreille. Et c'est pour cela que nous introduisons fréquemment les formules citées ci-dessous qui indiquent la référence au passé lointain et à des renvois aux savants, aux anciens ancêtres, et aux bons orateurs, mais inconnus et anonymes.

Exemples :

Ankken³ as-nnan imezwura

« Comme ont dit les premiers »

Ou bien par la formule

Ankken as-qqren Ayt zik⁴

« Comme ont dit les gens de jadis »

Donc, l'identification ou la reconnaissance exacte et pure de l'énonciateur dans les proverbes kabyles est inexistante ou imaginaire. Explicitement, cela veut dire, que le proverbe kabyle est un produit populaire commun et anonyme. Et implicitement, le proverbe kabyle est un patrimoine communautaire et collectif.

3. 4. L'éthique :

Les proverbes kabyles des Aït Smail véhiculent un ensemble de valeurs, de fondements et de principes valables à toutes les situations et à toutes les conditions. Ce système de valeurs est inspiré des coutumes de la Kabylie et de la pensée kabyle. Sans oublier la morale religieuse musulmane inspirée de l'islam considérée comme religion principale et dominante, pratiquée par les populations locales. Et, aussi, les influences subies des religions, cultures et civilisations des peuples voisins, et les doctrines imposées et initiées par les Etats colonisateurs de la Kabylie et de l'Algérie. En voici ci-dessous certains proverbes illustrant ceci :

³Dans le parler des Ait Smail, on dit *ankken* au lieu *akken*.

⁴Dans la région d'Ait Smail, on utilise *Ayt zik*, *zik*, ou *bekri*

Exemples :

Ay afus-iw ur int-xeddem, ay ul-iw ur int-ttraja

« Ô ma main ne fait pas les ruses pas, ô mon cœur ne les attend pas »

(Proverbe n° 122, annexes I, p. 276)

Ayetmaten am yiṭudan n ufus

« Les frères sont comme les doigts d'une seule main »

(Proverbe n° 135, annexes I, p. 277)

Gma-k a k-yeffez, ur ik-seblæ ula

« Ton frère te croque mais il ne t'avale pas »

(Proverbe n° 197, annexes I, p. 285)

Nous constatons à travers tous les trois derniers proverbes la présence des recommandations et des notions sur la droiture qui doit être assidue et appliquée dans la vie quotidienne et sur la fraternité comme valeur et fondement. Toutes ces notions sont inspirées soit de la culture dans son sens large ou de la religion pratiquée.

3. 5. La sagesse :

Les proverbes kabyles en général, et les proverbes kabyles d'Aït Smail en particulier portent une sagesse basée sur des propos bien fondés ou tirés à partir des expériences vécues. Cette sagesse exprime des intentions, des objectifs et des desseins raisonnables. Et, elle soutient des comportements et des solutions pondérés. La sagesse est une qualité, une aptitude distinguée et une valeur humaine des populations kabyles qui exige une bonne

maîtrise de soi et même de l'autre dans toutes les situations d'impasse et problématiques que toute une personne peut rencontrer dans sa vie personnelle, professionnelle ou sociale.

Exemples :

Aydi ur itett gma-s

« Un chien ne mange jamais un autre »

(Proverbe n° 131, annexes I, p. 277)

Anis tettekk tayaṭ i tettekk yelli-s

« Telle mère, telle fille »

(Proverbe n° 080, annexes I, p. 271)

Ur teddu d yimezwura, ur rennu d yineggura, ddu d yilemmasen

« Il faut prendre souvent la position du milieu »

(Proverbe n° 407, annexes I, p. 310)

Nous notons dans les trois derniers proverbes que les constats donnés sont clairs et les idées exprimées sont profondes. Et cela signifié que la touche de sagesse des premiers producteurs de ces proverbes est l'une de leurs qualités intellectuelles principales.

3. 6. L'oralité :

Le proverbe kabyle est un produit littéraire oral des populations pré-scripturaires ou des sociétés dites anciennes ou traditionnelles même si les populations modernes le mémorisent et l'utilisent de nos jours. Il a une forme brève et poétique que l'oralité a comme caractéristiques et marques.

Pour (Salhi, 2017, p. 46), il nous propose la définition suivante :
« *Le proverbe est un genre littéraire oral et traditionnel, sa*

forme est brève, il peut être une phrase ou plusieurs. Il a plusieurs caractéristiques avec le vers, quelques fois certains vers deviennent des proverbes. Comme on peut introduire un proverbe dans un poème. Mais, le proverbe et le vers ont des situations d'énonciations différentes ». Le proverbe est l'un des genres de la littérature kabyle orale et traditionnelle dont la forme est courte et brève. Il peut être composé d'une phrase ou de plusieurs. Le proverbe a aussi des caractéristiques communes avec les vers de poésie et parfois des vers de poèmes deviennent des proverbes. Mais le proverbe et le vers sont dits et employés dans des situations différentes. D'autre part, (Bouamara, 2017, p. 258) le proverbe est un genre de la littérature kabyle orale et populaire ou anonyme. Il est formulé habituellement dans la majorité des cas comme une phrase nominale ou verbale ayant une leçon sociale : « *Le proverbe est un genre de la littérature orale et populaire. Le proverbe est dans la majorité des cas, une phrase nominale ou verbale qui a une leçon sociale* ».

Exemples :

Ečč amur-ik tqemcet tiṭ-ik

« Mangez votre part et fermez votre œil »

(Proverbe n° 190, annexes I, p. 284)

I wergaz ur d-yewwi aksum, sseksu alma yeqqel d ayrum

« Pour l'homme qui n'a pas acheté la viande, le couscous sera transformé en galette »

(Proverbe n° 206, annexes I, p. 286)

Win iwumi yemmend idles, yemger yesres

« Celui qui a un défi à assurer, il ne doit pas s'attarder »

(Proverbe n° 437, annexes I, p. 313)

Les trois derniers proverbes sont bien rimés et rythmés à travers toutes les propositions qui les composent. Tous les trois s'expriment sur la vie sociale et donnent des leçons tirées des expériences des uns et des autres. Leurs rimes situées à la fin de chaque partie du proverbe facilitent mieux la mémorisation et la transmission orale.

4. La typologie des proverbes :

Nous avons pu classer les proverbes kabyles des Aït Smail en deux grands types de classification. L'une est une classification morphologique ou formelle et l'autre est une classification basée sur la situation ayant produit le proverbe.

4. 1. Typologie morphologique :

Le classement morphologique est basé sur les aspects formels dominants des proverbes de notre corpus. Elle nous a permis de diviser nos énoncés proverbiaux en deux types, les proverbes courants et les proverbes standards.

4. 1. 1. Les proverbes courants :

Les structures ou les formes des proverbes courants sont simples. Ils circulent et se transmettent d'une génération à une autre sans difficultés. Ces proverbes sont aussi faciles à comprendre, l'interprétation et la mémorisation. Cette catégorie de proverbes est parmi les plus fréquentes dans le corpus en question. Dans les proverbes qui vont suivre apparaît clairement :

Exemples :

Yeṭṭes almi d azal, yebda yettazzal

« Il dort jusqu'à midi et il commence à courir »

(Proverbe n° 501, annexes I, p. 321)

Yenza wulac

« Le néant est vendu »

(Proverbe n° 490, annexes I, p. 320)

Yeqqel am uḥelluf

« Il est semblable au cochon »

(Proverbe n° 491, annexes I, p. 320)

Nous constatons dans les trois derniers proverbes la simplicité de leurs formes et la clarté de leurs sens et messages. L'auditoire par toutes ses catégories et classes peut admettre ce genre de formulation phrastique et comprendre facilement le contenu et ses références aux parties de la conversation.

4. 1. 2. Les proverbes standards :

La structure des proverbes kabyles standards dans la région des Aït Smail est majoritairement binaire. Ces proverbes standards se constituent généralement d'une phrase complexe ou composée ayant deux propositions, la première partie est principale et la deuxième est dépendante. C'est une catégorie très fréquente dans notre corpus. Et la structure des proverbes du corpus étudié est bien illustrée dans les trois suivants :

Exemples:

A win ijebden amrar, ixef-is akan deg ufus-iw

« A celui qui tire la corde, son bout est dans ma main »

(Proverbe n° 010, annexes I, p. 263)

Yemmut ilindi, ifuḥ-d aseggas-a

« Il est mort l'année passée et il sent mauvais cette année »

(Proverbe n° 485, annexes I, p. 319)

Yeqqim almi yekna yekker i d-yawi takna

« C'est à un âge avancé qu'il veut se remarier »

(Proverbe n° 493, annexes I, p. 320)

Nous notons dans les trois proverbes précédents que la deuxième proposition de la phrase portant l'un de ces derniers est dépendante de la première. La proposition subordonnée marque le résultat de la principale ou elle est sa suite.

4. 2. La typologie selon la cause ayant prévalu la création :

La classification selon la cause ayant prévalu la création ou la production du proverbe est considérée plus exacte et plus objective par rapport à la classification morphologique. Cette deuxième classification décrit la situation de la production des proverbes et leurs emplois pour la première fois.

4. 2. 1. Les proverbes créés suite à un événement historique vu étonnant :

Généralement, ces proverbes sont créés suite à une réaction ou une réflexion individuelle ou collective à des événements historiques, marquants, mémorables, particuliers. C'est la nature

ou l'effet de ces événements hors du commun qui laissent leur trace dans la mémoire des uns et des autres.

Exemples :

Newwet yef Lezzayer, truh-aney Xerrata

« On a combattu pour l'Algérie, on a perdu Kherrata »

(Proverbe n° 298, annexes I, p. 297)

Yekka εamayen netta yettextar yewwi-d taεelğet n udekkar

« Il a tardé dans ses choix pour enfin épouser une poupée de l'arbre mâl »

(Proverbe n° 479, annexes I, p. 318)

Γyazen azekka i yemma-as, iteffer agelzim

« Pendant que les autres creusent la tombe pour sa mère, lui cachait la hache »

(Proverbe n° 523, annexes I, p. 320)

Pour les trois proverbes derniers, le premier est créé suite aux événements historiques du 08 mai 1945 où les populations de la région de Kherrata ont bien marqué leur position juste contre le colonialisme français en sortant dans les rues pour fêter à la fois la victoire des alliés dont ils sont alignés contre le nazisme allemand et demander à la France coloniale de tenir sa promesse de liberté et d'indépendance envers les algériens après leurs immenses pertes et sacrifices pour la libérer de l'occupation allemande. Mais le résultat après ces manifestations était pénible, la perte de leur ville Kherrata, de leurs proches et de leurs biens suite à un massacre sauvage et sans précédent. Le deuxième

proverbe est un constat suite à une anecdote sociale et qui la résume dans laquelle un homme a fait un mauvais choix pour élire sa future femme malgré le temps plein et long qui a pris pour cette tâche. Toutefois le troisième, est créé après avoir reçu et subi des comportements étonnants de la part du fils de la mère décédée, ce fils étrange qui empêche ses concitoyens de creuser la tombe de sa mère, un fait condamnable par évidence et qui crée de la consternation.

4. 2. 2. Les proverbes créés en prenant un personnage ou un événement :

Cette catégorie des proverbes sont présents dans les proverbes kabyles et du corpus étudié. Ces proverbes sont habituellement créés en prenant des personnages connus ou des événements célèbres, réels ou fictifs, pour faire une assimilation ou une comparaison. En voici quelques proverbes qui confirment ceci :

Exemples :

Am tjenwwit n Jehha, tetteyya theyyu

« C'est comme le couteau de Jehha, elle tue et elle fait revivre »

(Proverbe n° 049, annexes I, p. 267)

Yenna-yas Furar i Yennayer; smill-itt ney ad tt-smilley

« Février disait à janvier: Fais-la pencher ou c'est moi qui m'en occuper »

(Proverbe n° 486, annexes I, p. 319)

Isay-d aëyyac yeqqel d anebbac

« Il est venu comme un esclave et est devenu agitateur »

(Proverbe n° 231, annexes I, p. 289)

Les trois proverbes précédents étayent dans leurs chargements des événements particuliers ayant laissé des étonnements chez les populations locales de la région d'Aït Smail y compris probablement même chez les sages. Ces faits et comportements qu'on a révélés s'étonnent puisque ils ne sont pas produits d'une manière dialectique ou normale mais d'une façon particulière et inattendue. Ils sont vus comme des événements ayant une particularité car ils ont marqué la conscience et la mémoire collective.

4. 2. 3. Les proverbes tirés d'une histoire :

Les proverbes tirés d'une histoire renvoient à des expériences humaines, sociales, personnelles, etc. Ces proverbes peuvent être aussi tirés d'une histoire religieuse. Ils sont largement attestés dans le corpus.

Exemples :

Mi yettaker heṭrey, mi yettgala umney

« Quand il a volé je l'ai vu et quand il a juré je l'ai cru »

(Proverbe n° 289, annexes I, p. 296)

Lɛar-ik yeffer agla-w yefferfer

« Ta bêtise cachée et la mienne est vue »

(Proverbe n° 256, annexes I, p. 292)

Leqdic n teqbayliyin, cciea n temrabṭin

« Le travail est aux femmes kabyles mais l'éloge est rendu aux femmes des marabouts »

(Proverbe n° 259, annexes I, p. 292)

Tous les trois derniers proverbes portent dans leurs contenus des histoires sociales vécues et exprimées. Les chroniques sociales sont révélées directement ou intelligemment en faisant renvoi aux autres référents ou collaborateurs impliqués réellement ou d'une manière imaginaire dans les faits racontés.

4. 2. 4. Les proverbes résultant d'une moralité :

Cet ensemble de proverbes sont répertoriés dans le corpus étudié. Ils se caractérisent par des mots bien choisis et des expressions bien dites et mieux formulées par des sages et des savants ayant une perception large et profonde. En voici ci-dessous quelques proverbes qui montrent notre constat :

Exemples :

Awal ma wezzel yefra, ma yezzif di-d-yawi kra

« Si le discours est court, il est adéquat, mais s'il est long, il produira une gêne »

(Proverbe n° 110, annexes I, p. 274)

Aman d laman

« L'eau est l'assurance »

(Proverbe n° 054, annexes I, p. 268)

Ma ur tewwit deg yimezwura tekkat deg yineggura

« S'il ne pleut pas pendant les premiers jours de l'hiver, il pleuvra durant ses derniers »

(Proverbe n° 281, annexes I, p. 295)

4. 2. 5. Les proverbes tirés d'un poème :

Cette catégorie de proverbes de notre corpus sont généralement tirés des poèmes. Ces proverbes sont énormément fréquents et récurrents. Ils sont tirés de strophes des poèmes kabyles célèbres et anonymes souvent bien dits, bien formulés et bien rimés.

Exemples :

Amdan ur neqbih, leɛmer yerbiḥ

« L'être humain qui n'est pas méchant ne réussira jamais »

(Proverbe n° 061, annexes I, p. 269)

Llum yellan yef wuccen yeqqel yef uyaziṭ

« Le reproche qui se doit au chacal s'est fait au coq »

(Proverbe n° 268, annexes I, p. 293)

S berra yecbeḥ yerqem, daxel yerka

« La devanture est belle et décorée, mais le dedans est désuet »

(Proverbe n° 311, annexes I, p. 298)

4. 2. 6. Les proverbes tirés du coran ou du Hadith du prophète :

Ces proverbes présents dans le corpus en question sont régulièrement des énoncés ou des phrases simples tirés habituellement des versets du Saint Coran, une ou des parties du Hadith du prophète Mohamed ou des propositions des phrases simples ou complexes des textes religieux islamiques. En voici, certains proverbes cités ci-dessous attestent ceci :

Exemples :

Rebbi yiwen

« Le Dieu est unique »

(Proverbe n° 304, annexes I, p. 298)

Lexliqa n uxellaq, taɣṭsa ur tlaq

« La créature est au Dieu et le dénigrement n'a pas de place »

(Proverbe n° 261, annexes I, p. 293)

Nekni seg wakal di-neqqel i wakal

« Nous venons de la terre et à la terre nous retournerons »

(Proverbe n° 297, annexes I, p. 297)

4. 2. 7. Les proverbes imaginaires :

Les proverbes imaginaires sont généralement anciens et issus des contes, de mythes, des légendes kabyles. Dans ces proverbes-là, nous trouvons des messages humains mais toujours attribués à des animaux sauvages et domestiques qui sont encore vivants actuellement ou ayant vécu dans la région des Aït Smail et en Kabylie. Ces proverbes peuvent être attribués aux personnages imaginaires qui n'existent pas en réalité.

Exemples:

Ankken as-yenna yizem; tiyti n wuzzal xir n ddir awal

« Comme le lion a dit ; un coup de fer est mieux qu'une insulte »

(Proverbe n° 081, annexes I, p. 271)

D lamana i yesryen tagarfa

« C'est la confiance qui a fait brûler le corbeau »

(Proverbe n° 161, annexes I, p. 281)

*Ccbiy igider amerzu, int-yuyen deg wafriwen,
ayetma-s safgen, netta yettwehhi s wallen*

« Je ressemble à l'aigle blessé, ses frères se sont envolés, lui les suit avec ses yeux »

(Proverbe n° 151, annexes I, p. 279)

5. CONCLUSION

Au terme de ce modeste article, nous dirons que notre curiosité n'a été qu'à moitié satisfaite. Nous avons constaté que le proverbe kabyle de la région d'Aït Smail possède et renferme un ensemble de caractéristiques qui lui permettent un usage et un emploi fréquent et coutumier. Et aussi, une pérennité et une continuation parmi les autres genres littéraires courts. Nous avons pu dégager plus d'une dizaine de caractéristiques persistantes dans les proverbes kabyles de la région d'Aït Smail. Ces nombreuses caractéristiques persistantes repérées touchent généralement l'ensemble des éléments linguistiques et socioculturels des genres oraux. Nous avons pu proposer et construire deux grandes catégories de typologies pour les proverbes kabyles d'Aït Smail. La première, est purement linguistique (morphologique et syntaxique). Alors que la deuxième est pratiquement socioculturelle. Donc, les proverbes kabyles de la région des Aït Smail détiennent et disposent de

nombreuse particularités et spécificités qui relèvent de leurs importances pour les employer dans les différents types de discours et de situations distinctes d'énonciations.

Parmi les autres pistes d'études qu'il convient de suivre dans ce champ des genres oraux courts de la littérature orale berbère en général et du proverbe en particulier, la collecte et le recueil des proverbes qui sont encore vivant dans la mémoire collective de tous les groupes berbérophones, et aussi les enregistrer dans des supports médiatiques et électroniques. Les futures recherches scientifiques et universitaires sur les proverbes doivent aussi porter et cibler les autres aspects.

6. Bibliography List :

Bouamara, Kamel (2017), Asegzawal n Issin, L'odyssée, Tizi Ouzou.

Haddadou, Mohand-Akli (2009), Introduction à la littérature berbère (kabyle), HCA, Alger.

Salhi, Mohand-Akli (2017), Asegzawal amezzyan n tsekla, L'odyssée, Tizi Ouzou.

Schapira, Charlotte (1999), Les stéréotypes en français: proverbes et autres formules, Ophrys, Paris.

Conenna, Mirella (2000), « Structure syntaxique des proverbes français et italiens », Langages, Paris, N°139, p. 27-38.

Gouvard, Jean-Claude (1996), « Les formes proverbiales », Langue française, Paris, N°110, p 49-63.

Villers, Damien (2017), « Marqueurs stylistiques : leur poids dans la définition et la genèse des proverbes », *Scolia*, Université des sciences humaines de Strasbourg, N° 31, p. 79-10.



